

DISCOURS DU PRESIDENT DE GRANDANGOULEME AUX FORCES VIVES

(14/01/2020)

Madame la Préfète,

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

Madame la représentante du Président du conseil régional, chère Martine

Monsieur le Président du conseil départemental, cher François

Mesdames et Messieurs, en vos grades et qualités,

Mesdames et Messieurs,

Il y a un an, je vous adressais mes vœux en pleine crise des gilets jaunes. Cette année, **nous nous retrouvons encore dans un contexte difficile pour la France**, qui vit sa grève des transports la plus longue depuis plus de trente ans, s'opposant à un **projet de réforme des retraites, qui ne constitue pas une urgence** mais qui divise clairement le pays.

J'en tire un constat qui va nous ramener immédiatement au GrandAngoulême : aujourd'hui, et plus encore demain, avec les réformes qui s'engagent, **les collectivités vont se trouver en première ligne face à des administrés directement impactés** dans leur quotidien.

Dans un contexte national de dilution des solidarités, **nous, collectivités locales, sommes devenues les derniers garants d'une certaine forme d'entraide : de véritables laboratoires de cohésion.**

Et je fais un deuxième constat : l'année écoulée a **fait entrer notre territoire dans une nouvelle dimension**, confirmant son repositionnement à l'échelle régionale mais aussi nationale.

Les questions qui pouvaient subsister après la fusion de 2017 sont derrière nous : le GrandAngoulême à 38 communes est **un outil en plein état de fonctionnement, aux finances saines et dont les compétences ne cessent de croître.**

Nous abordons cette nouvelle décennie avec **une collectivité en capacité de servir l'ensemble de ses acteurs et ses habitants**, et qui peut envisager l'avenir sereinement.

C'est un fait dont nous pouvons être fiers. Et je veux m'adresser en premier lieu aux élus et les remercier pour les choix forts qui nous ont conduits à cette réussite.

Le conseil communautaire a su s'affirmer **comme un véritable organe de décision politique, indépendant et souverain**. C'est un legs précieux que nous devons entretenir avec passion dans la future assemblée.

Au-delà des orientations politiques, **chacun a su se mettre au service du bien commun et de l'intérêt général**, sans que personne n'ait, pour autant, à renier ses valeurs propres.

D'abord, par ses choix, **GrandAngoulême prend toute sa part dans l'effort de réindustrialisation** que poursuivent les acteurs économiques locaux depuis des années et qui porte ses fruits à l'heure où notre territoire a trouvé un second souffle.

Dans notre stratégie, trois axes forts dominant : l'innovation, l'enseignement et la recherche, et l'ouverture vers l'extérieur.

Nous aurons franchi quelques étapes décisives en 2019, avec notamment **l'extension d'Eurekatech au GrandCognac**, ainsi que l'organisation du premier festival de l'innovation et de la créativité.

L'approbation du Schéma local d'enseignement supérieur partagé avec le Département de la Charente et Grand Cognac en est une autre. Elle marque notre engagement à aider au développement de l'offre de formations de pointe, qui nous permettra de retenir nos jeunes talents et d'en attirer de nouveaux, venus de toute la France et pourquoi pas du monde entier.

Les implantations récentes d'écoles de renom (Ecole 42, Mediaschool, SupInfo) attestent de ce dynamisme. Je n'oublie pas non plus **l'arrivée d'une école de la 2^e Chance à laquelle nous avons largement contribué** et qui a accueilli ses premiers élèves en décembre.

Il s'agit pour nous de **garantir des débouchés post-bac aux jeunes du territoire**, quelle que soit leur situation et, avec l'aide de l'ensemble des acteurs, de faire en sorte qu'aucun d'entre eux ne reste à l'écart des chemins de la réussite.

Tout ce que nous construisons ici, nous nous efforçons de le faire connaître, auprès de nos habitants mais aussi bien au-delà de nos frontières.

En novembre dernier, nous avons ainsi consolidé notre coopération avec le Mexique, via la signature d'une convention avec L'Agence Française du développement, qui prévoit notamment la conception d'un Master Arts Numériques et BD sur le territoire de Guadalajara, la deuxième agglomération du pays.

Ce projet s'ajoute à nos nombreux liens déjà tissés en Europe et ailleurs, avec par exemple le programme Womarts, sur la place des femmes dans les arts, ou encore Atlantic Youth Creative Hubs, un programme de soutien à l'entrepreneuriat pour les moins de 30 ans.

Mais tout ceci ne serait pas possible sans un ancrage fort au sein de notre Région et des partenariats solides avec les collectivités qui la composent.

C'est le sens du **contrat de dynamisation lancé avec la Nouvelle-Aquitaine, basé notamment sur Territoire d'industrie**, un dispositif permettant d'accompagner les changements de modèle que nous traversons. Cet accord porte aussi sur le soutien à la poursuite de nos réalisations dans la transition énergétique et écologique, notamment avec l'expérimentation prometteuse de la pile à hydrogène sur le site de Krysalide.

L'année 2020 sera par ailleurs celle de la fin des négociations du futur CPER. Là aussi, nous aurons à travailler avec les instances régionales pour définir nos priorités et donner toutes ses chances à notre projet de territoire.

Je tiens à saluer chaleureusement l'Etat et ses représentants, partie prenante du CPER, qui nous accompagne également dans la conduite de nombreux projets.

Pour la toute première fois, les propositions au CPER ont fait l'objet d'un **portage en commun avec Grand Cognac et le Conseil départemental de la Charente.**

Ce type de coopération demeure exceptionnel et je suis très heureux que nous soyons parvenus à le mettre en œuvre ensemble.

Je profite de ces vœux pour **remercier sincèrement le Président du conseil régional, Alain Rousset, et celui du Conseil départemental, François Bonneau,** ainsi que l'ensemble de leurs équipes, pour la bonne intelligence dans laquelle nous coopérons au quotidien, au service du co-développement de nos territoires respectifs.

Ce co-développement, tel que je l'entends, doit désormais se construire sur de **nouvelles politiques, sur des valeurs, des ambitions et des attentions différentes.** Les urgences ont changé.

Sans céder au catastrophisme, il est évident que la vie de l'homme sur terre est menacée si nous ne choisissons pas un autre modèle. **Les collectivités ont toute leur place à prendre dans ce virage civilisationnel, qu'il faut envisager comme le plus grand défi jamais lancé à l'humanité.**

La tâche commence ici, chez nous. Et là encore, il y a eu des avancées cette année.

Dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation, nous avons voté un **PLUI qui préserve beaucoup mieux les terres agricoles** et bouclé notre **première année complète de Plan Alimentaire et Agricole Territorial durable (PAAT)**. A ce jour une quinzaine de partenaires sont engagés dans l'objectif commun de **nourrir plus d'habitants avec des produits élaborés localement et le plus naturellement possible**, en commençant par la restauration collective.

Sur cette **idée déterminante de résilience alimentaire, GrandAngoulême se situe à la pointe de ce qui peut exister aujourd'hui** et nous irons plus loin, car il est évident que cette question va devenir cruciale, voire vitale pour les générations qui nous succéderont.

Je souhaite par ailleurs que nous menions une **réflexion globale sur l'usage des pesticides**, dont la responsabilité dans la multiplication des maladies graves chez les agriculteurs est désormais avérée scientifiquement. Les mesures prises par le législateur en la matière sont insuffisantes et, **en tant qu'élus locaux, nous sommes responsables de la santé de nos administrés**. Face à un usage toujours plus intensif de ces produits, il est de notre devoir de nous mobiliser.

A nous aussi de **maintenir le dialogue avec les agriculteurs**, premières victimes de ce fléau, et de les accompagner vers la sortie du modèle conventionnel. Il ne s'agit pas dans mon esprit d'agribashing, mais bien de **lobbybashing, de chimicalbashing ou de glyphobashing**.

Les **nouvelles énergies représentent également de nombreuses opportunités**, le solaire par exemple, que nous développons sur le territoire, avec l'équipement en panneaux photovoltaïques de la STGA, de Carat ou de Nautilus très prochainement.

Il faut aussi considérer **la refonte de notre système de transport** et le lancement de MOBIUS comme une avancée en matière environnementale.

Les chiffres nous montrent une fréquentation en hausse sur le BHNS (+ 17%) et donc le **recours aux transports en commun qui s'impose comme une alternative crédible au véhicule individuel**.

Je tiens à **remercier les entreprises** qui, via le versement transport, ont pris une large part au financement du projet et contribuent directement à une mobilité plus propre.

Dans cet esprit de défense d'une autre mobilité, **le combat pour sauver la ligne TER Angoulême-Limoges** est peut-être sur le point d'aboutir.

Rien n'est encore sûr mais je tenais à remercier encore une fois Alain Rousset, qui a proposé une enveloppe conséquente pour contribuer à la réhabilitation du tracé et défendu notre point de vue auprès de l'Etat.

C'est un enjeu primordial si nous voulons transformer le passage de la LGV ici en un succès abouti. Car il ne suffit pas que le TGV s'arrête, encore faut-il que **notre bassin de vie soit suffisamment irrigué par des lignes secondaires**, permettant des liaisons simplifiées avec les autres pôles territoriaux.

Il en va de même pour **la qualité des dessertes LGV vers Bordeaux, qui doivent être améliorées**. Sur ce point, j'ai noté avec satisfaction le changement de ton d'Alain Rousset et son discours très ferme suite à mes demandes insistantes.

En parallèle, j'ai pris l'initiative d'engager des études avec différents partenaires qui pourraient aboutir à **une nouvelle offre ferroviaire**, depuis et à destination de la capitale régionale dans les créneaux horaires stratégiques du soir et du matin.

Ce travail pour une solution stratégique et innovante doit être mené dans **un esprit de cohésion du territoire**.

Une autre de nos priorités pour GrandAngoulême, c'est de s'attacher à **préserver et améliorer encore son cadre de vie**.

La France et même une partie du monde nous connaissent pour nos festivals. Je pense au FFA par exemple et plus particulièrement à celui du FIBD, dont la communauté d'agglomération est le premier financeur institutionnel.

Cet évènement, parti d'une idée de passionnés est devenu une référence mondiale, qui a valu, en 2019, à la Ville d'Angoulême, avec laquelle nous avons travaillé dans ce sens, d'obtenir le titre de Ville créative de l'UNESCO.

Ces grands temps forts sont **des marqueurs sur lesquels nous devons capitaliser** et faire connaître notre agglomération dans son quotidien.

C'est pour cette raison que nous avons choisi de **redonner sa place au Fleuve avec la première édition de Fleuve en fête**, qui animera de nouveau la Charente cet été. Cette initiative nous permet de faire découvrir ou redécouvrir, aux touristes, comme aux locaux, notre incroyable patrimoine.

Dans les années qui viennent, avec l'appui de la Région et de l'Office de Tourisme, nous nous efforcerons d'attirer plus de visiteurs.

Nous poursuivrons également **la coopération intercommunale et nous l'amènerons plus loin**, particulièrement dans le domaine de la santé, question qui inquiète nombre d'élus et d'administrés. Sur ce dossier, nous devons faire preuve d'une grande solidarité. C'est l'objet d'une convention en cours de signature avec l'ARS, que chacune des communes sera invitée à parapher.

J'insiste, **nous nous donnerons les moyens nécessaires pour lutter contre la désertification médicale** qui menace certaines zones du territoire. Mais rien ne sera plus efficace que notre capacité à nous entendre pour un accès aux soins garanti à toutes et tous.

Je refuse que nous nous engagions dans un mercato des professionnels de santé entre nos différentes communes, à coup de surenchères déloyales. Ce n'est pas l'esprit communautaire et ceux qui s'y risqueront seront à coup sûr pointés du doigt.

Là aussi, **la cohésion du territoire sera la condition première de notre réussite collective**, au-delà de la poursuite de petits intérêts individuels.

Cette année a aussi été marquée par la fermeture de la Crèche des Poussins et la nécessité de bâtir rapidement un plan de remplacement pour l'accueil des enfants. **Les services de GrandAngoulême et les personnels ont fait preuve d'un grand professionnalisme** pour offrir une solution à chaque foyer sans interruption du service public.

Je remercie également **la Caf qui nous a accompagnés financièrement, ainsi que le Département qui a également été sollicité.** Nous poursuivrons à l'avenir d'autres chantiers avec la Caf, via la Convention Territoriale Globale signée en fin d'année dernière, par GrandAngoulême et ses 38 communes.

Dans le domaine culturel, en plus du soutien que nous apportons aux festivals, nous sommes attachés à **maintenir une offre riche pour les habitants**, tout au long de l'année.

C'est ce que nous apportons à travers **les Soirs Bleus**, dont le succès grandit, avec 14 000 spectateurs et 29 communes touchées en 2019. **La jeunesse est aussi sensibilisée aux arts**, grâce à un partenariat avec les ministères de la Culture et de l'Education, qui a permis à 12 500 enfants de s'initier à une pratique artistique.

Pour toutes ces réalisations et celles à venir, **je tiens à remercier les agents du GrandAngoulême et les élus de l'assemblée communautaire qui m'entourent.** Je tire mon chapeau à celles et ceux d'entre eux qui quittent la vie politique et les salue pour leur engagement citoyen.

J'ai également une pensée pour **les entreprises du territoire**, qui font la vitalité du GrandAngoulême et participent grandement à son regain d'attractivité.

GrandAngoulême reste et demeurera un bastion industriel. Nous devons revendiquer nos savoir-faire et revenir sur l'illusion d'une économie basée uniquement sur le tertiaire.

La réindustrialisation heureuse de notre territoire montre à quel point ce secteur conserve tout son potentiel novateur.

Merci aux nombreuses associations avec qui nous travaillons et que nous soutenons, qu'elles soient sportives, culturelles ou sociales, pour le dynamisme qu'elles nous apportent.

Je remercie enfin nos partenaires financiers privés, pour leur confiance et leur contribution aux investissements qui font grandir le territoire.

L'avenir s'annonce ouvert pour les collectivités. Le monde de demain s'inventera dans **le local, qui représente une véritable digue face à l'explosion des solidarités et un terreau fertile pour inventer de nouvelles cohésions.**

J'en suis persuadé, GrandAngoulême entre dans une ère nouvelle et prometteuse. Et c'est avec confiance dans l'avenir que je vous souhaite, à toutes et tous, une belle et heureuse année 2020 !

Jean-François Dauré

Président de GrandAngoulême

